

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

No 160

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 8 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Mai 1976

Le ministre fédéral des transports a annoncé à Montréal que l'utilisation du français dans les communications aériennes serait désormais progressivement étendue à tous les aéroports du Québec.

## Convenir

Un bulletin de presse de l'automne dernier annonçait que le Bureau suisse de prévention des accidents et la Fédération suisse des cafetiers, restaurateurs et hôteliers ont convenu de « promouvoir » (c'est-à-dire d'encourager) la consommation de boissons sans alcool.

Occasion de rappeler que « convenir », au sens de tomber d'accord, décider ensemble, se conjugue avec l'auxiliaire *être* : ils sont convenus de...

Avec *avoir*, ce verbe signifie plaire, être approprié : ces projets ne leur ont pas convenu.

(Défense du français, No 160, mai 1976)

## Conjecture, conjoncture

Il est triste d'avoir à insister sur cette élémentaire distinction, mais le fait est que les deux mots sont souvent confondus (on se perd en « conjonctures » !).

La conjecture est une supposition, une hypothèse, une opinion fondée sur des apparences ou des probabilités.

La conjoncture (du latin *conjunctus* = conjoint) est le résultat d'une rencontre de circonstances. Plus spécialement, on désigne aujourd'hui sous ce nom l'ensemble des éléments dont dépend la situation économique.

(Défense du français, No 160, mai 1976)

## « De Les Bayards »

On ne sait s'il faut incriminer l'administration fédérale des contributions, d'où émanait l'information, ou l'A. T. S. qui l'a diffusée (16 III 76) : « Le Conseil fédéral a nommé M. X, de *Les Bayards*, jusqu'ici inspecteur, en qualité de chef de section... »

Ainsi que nous l'avons déjà relevé (« A Le » Muids, fiche du No 147, février 1975), quand les noms de lieux commençant pas *Le* ou *Les* sont introduits par *à* ou par *de*, la contraction se fait toujours : le village des Bayards ; se rendre aux Bayards.

(Défense du français, No 160, mai 1976)

## « Digital »

Il est assez scandaleux que nos horlogers utilisent *digital* (en français : qui a rapport aux doigts) à propos des nouvelles montres qui donnent l'heure avec des chiffres et non plus avec des aiguilles. C'est un anglicisme (l'anglais *digit* signifie doigt — mesure — ou nombre exprimé par un seul chiffre).

Il s'agit tout simplement d'une indication numérique.

(Défense du français, No 160, mai 1976)

## Solde

La maison Jelmoli S. A. ayant fait récemment de la publicité pour « des soldes plus qu'avantageuses », rappelons qu'au féminin le mot « solde » désigne la rétribution versée aux militaires (d'où le mot « soldat »).

Au masculin : différence entre débit et crédit à la clôture d'un compte (solde débiteur) ; reste des marchandises non vendues, écoulées au rabais (en solde) ; au pluriel, ces marchandises elles-mêmes (des soldes intéressants).

(Défense du français, No 160, mai 1976)

## Adjectifs de nationalité

Nous avons relevé en octobre 1975 (No 153) que le *Guide du typographe romand* induisait ses lecteurs en erreur en recommandant d'écrire les adjectifs avec une majuscule dans les cas suivants : il est Français ; ils se sentent Valaisans avant tout...

*Trait d'Union*, bulletin de l'Association romande des correcteurs suisses, a fait appel à un membre de la commission du *Guide*, qui défend ce point de vue en prétendant que l'adjectif est employé substantivement, avec « un » ou « des » sous-entendus : il est (un) Français ; ils se sentent (des) Valaisans avant tout. On serait curieux de savoir chez quel grammairien nos amis typographes sont allés chercher cette arbitraire distinction.

(Défense du français, No 160, mai 1976)